

40. En hiver, quand on jouit de ces biens, nos cœurs doivent s'élever vers notre bienfaiteur et lui demander la grâce de ne point nous laisser indifférents par les prospérités temporelles, que pour qu'elles nous fassent oublier qu'il n'y a de véritables biens que ceux qu'il plaît à Dieu de nous donner en partage.

*Faites-vous colons.*—La province de Québec, dit un de nos confrères, contient encore des milliers d'acres de terre excellente qui ne demande qu'un peu de courage, de persévérance pour donner à celui qui les cultiverait l'aisance et la fortune. La vallée de l'Outaouais, celle de St-Maurice, le lac St-Jean, la Gaspésie renferment des milliers d'acres de terre qui n'attendent que le défricheur pour se couvrir d'une riche et abondante moisson et donner la vie à de bons Canadiens-français qui connaissent pas assez les richesses, les avantages que peut procurer leur pays, la belle province de Québec, et qui cherchent dans un pays étranger, une fortune qui les fuit, pauvres émigrés, qui se voient la plupart du temps réduits aux privations et à la misère. Pourquoi n'iraient-ils pas s'établir, ces Canadiens-français dans les riches territoires de la vallée de l'Outaouais, du lac St-Jean, etc ? En le faisant ils seraient bientôt à l'abri de la misère qui ne peut manquer d'être leur lot, s'ils émigrent dans une terre étrangère ou vont dans les villes chercher fortune.

Jeunes gens de la ville, qui me lisez, vous avez besoin de bons bras, du courage, de la bonne volonté, cessez d'être réduits à l'état de machines dans les manufactures ou ailleurs, cessez de végéter dans ces centres où la perdition, le vice vous entourent de toutes parts ; enfoncez-vous dans la forêt, devenez de bons colons, de bons cultivateurs, c'est-à-dire devenez indépendants et libres. Plus que jamais vous pouvez conquérir cette liberté : des chemins de fer, des voies de communications faciles vous permettent de choisir des établissements magnifiques qui, dans quelques années, vous donneront l'indépendance, l'aisance et quelquefois la fortune.

L'exemple est toujours fort. Écoutez celui-ci et voyez : Un homme encore jeune et père de 6 enfants était adonné à la boisson, habitude qu'il avait prise en travaillant au pic et à la pelle sur les chemins de fer. La misère le harcelant, ne pouvant plus vivre de son travail, il prend la résolution héroïque de s'enfoncer dans la forêt à 100 milles de Montréal. Les commencements furent pénibles, mais bientôt les enfants grandissant et joignant leur travail à

celui du père, la misère disparut : 20 moutons, 6 vaches, des porcs, des poules donnent aujourd'hui le nécessaire et même le superflu à cette famille qui mourrait de faim autrefois.

Le plus âgé de la famille, qui aura bientôt ses 21 ans, a déjà son lot qu'il défriche petit à petit ; une couple d'années, il deviendra lui-même bon cultivateur. Les autres garçons suivront cet exemple et ce père de famille qui n'aurait élevé à la ville que des gamins et des "coureurs de rues," a fait de ses enfants, en s'enfonçant dans la forêt, de bons travailleurs, des hommes utiles au pays. Comblé de bonheur, ce colon qui prenait il y a 12 ans une terre nouvelle se voit aujourd'hui à quelques milles d'un chemin de fer et sa propriété a augmenté de plusieurs centaines de piastres.

Que d'exemples semblables ne pourrait-on pas trouver ? Plus que jamais, nous Canadiens-Français, nous devons songer sérieusement à nous emparer d'un territoire riche, fertile, qui est à notre disposition et qui dans peu années décuplera, centuplera notre prospérité nationale.

## CAUSERIE AGRICOLE

### Fabrication du beurre et du fromage

Une question souvent posée est celle de savoir s'il est plus avantageux d'établir une fromagerie qu'une beurrerie.

La proximité des marchés peut en quelque sorte faire décider de la chose en faveur d'une beurrerie. Loin des villes l'établissement d'une fromagerie est avantageuse, suivant les conditions dans lesquelles les prairies et les pâturages sont tenus, de même que l'importance que l'on a attachée au choix des vaches qui composent un troupeau.

Cependant rien ne pourrait mieux faire décider de la chose que l'expérience d'une année ou même de deux ans, en tenant compte des résultats obtenus. C'est pourquoi une statistique bien tenue quant aux résultats obtenus dans toutes les beurreries et fromageries de la province de Québec, serait nécessaire pourvu qu'elle fut faite sans exagération.

Voici, comme exemple, les rapports d'une beurrerie et d'une fromagerie établies dans les Cantons de l'Est, qui feront voir que dans cette localité, les résultats obtenus ont été à l'avantage du fromage, de 8 cts ou à peu près par 100 livres de lait fourni soit à la beurrerie soit à la laiterie.